

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 498

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Médina de Sousse

Lieu : Gouvernorat de Sousse

Etat partie : Tunisie

Date : 30 décembre 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III, IV et V.

C) JUSTIFICATION

Hors de la médina, au sud-ouest de l'enceinte dominée par la kasba, le musée de Sousse permet un voyage dans le passé de ce port qui fut successivement le comptoir phénicien de Hadrumète, la libre cité romaine d'Hadrumetum, devenue capitale de Byzacène sous Dioclétien, puis la ville vandale de Hunericopolis, enfin la ville byzantine de Justiniana ou Justinianopolis. De cette histoire millénaire, aucun monument ne subsiste cependant in situ. Lors de la conquête de l'Ifriqiya, à l'issue d'un siège de deux mois, Oqba Ibn Nafîi détruisit entièrement Justinianopolis. Lorsque Sousse apparut sur ses ruines, avec son nom actuel, vers la fin du VIIe siècle, ce fut sous la forme d'une ville nouvelle.

Le plus ancien monument conservé, le ribat, appartient à cette époque. Il fait partie de la première génération de ces forts côtiers qui formerent, d'Alexandrie à Ceuta, la ligne de défense de l'Islam contre les flottes byzantines. Les ribats hébergeaient des garnisons de Combattants de la Foi, les Mourabitîn, et leur architecture austère répond à cette double fonction, militaire et religieuse. Le ribat de Sousse est antérieur à la fondation, en 796, du ribat de Monastir qui en fut d'abord une simple annexe. En 821, l'émir Ziyadat Allah Ier en compléta le dispositif par la construction d'un bastion carré supportant une tour, à la fois vigie et minaret. C'est à l'abri de ses murs, alors baignés par les flots du port intérieur, que les troupes musulmanes s'embarquèrent en 827 pour la conquête de la Sicile.

Sous les Aghlabides (800-909), la prospérité de Sousse, liée à la constitution d'une puissante flotte musulmane, à l'essor du commerce avec la Sicile et à la croissance de Kairouan, la capitale dont elle était le port le plus proche, au débouché d'une voie de

communication naturelle, s'accrut rapidement. Quelques dates significatives jalonnent ce siècle d'or : entre 838 et 841, c'est la construction de la mosquée de Bu Ftata, en 844, celle de la première kasba, en 851, celle de la Grande Mosquée, fondée par l'émir Aboul Abbas Mohammed. En 859, l'enceinte urbaine semble pour l'essentiel achevée, comme l'atteste une inscription en caractères coufiques sur le rempart sud. Les grands traits de la médina se fixent alors, à l'abri de fortifications qui rendent moins vitale la fonction militaire du ribat et lui restituent dans sa plénitude sa fonction religieuse : il est désormais tenu par des marabouts qui veillent jalousement au maintien de l'orthodoxie.

A partir de l'avènement des Fatimides, Sousse connut une longue période d'épreuves, entrecoupée de phases de prospérité. Le port déclina d'abord avec la création de Mahdia (916); la situation, rétablie au XIe siècle, fut à nouveau compromise par la prise de Sousse par les Normands de Sicile, qui s'y maintinrent pendant onze ans, au XIIe siècle. La ville ne reprit quelque activité, sans pourtant jamais recouvrer son importance passée, qu'après la prise de Mahdia par les Espagnols de Charles-Quint en 1554.

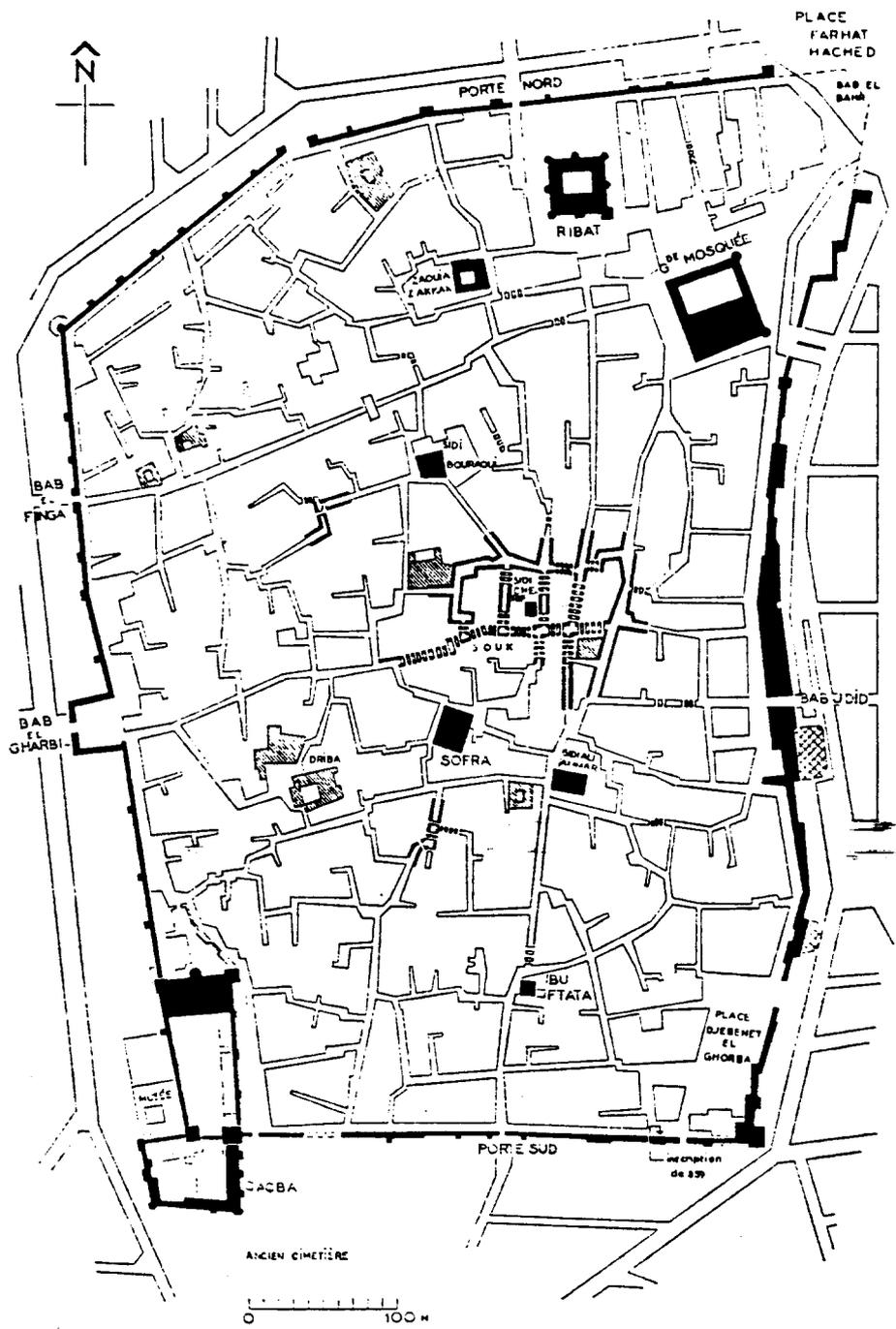
L'ICOMOS donne un avis favorable à l'inscription de la médina de Sousse sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III, IV et V.

- **Critère III.** Avec le ribat, la kasba, les remparts, la mosquée de Bu Ftata et la Grande Mosquée, Sousse apporte un témoignage exceptionnel sur la civilisation des premiers siècles de l'Hégire. La médina est conçue selon un plan régulier avec son axe méridien, menant de Bab el Khabli au ribat et à l'ancien port intérieur, et son axe est-ouest, allant de Bab el Djedid à Bab el Gharbi. Elle constitue un exemple précoce et intéressant de ville nouvelle islamique.

- **Critère IV.** Le plus ancien et le mieux conservé de toute la série, le ribat de Sousse est un exemple éminent de ce type de construction, avec son enceinte rectangulaire flanquée de tours et de tourettes, percée d'une seule porte, au sud, avec sa cour intérieure à deux niveaux sur laquelle ouvrent trente cinq cellules, une mosquée occupant le côté méridional du premier étage, avec sa tour sud-est, adjonction de 821, à la fois minaret et vigie, d'où l'on pouvait transmettre des signaux au ribat de Monastir.

- **Critère V.** La médina de Sousse dans son ensemble constitue un exemple éminent d'habitat humain traditionnel devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles.

ICOMOS, Juillet 1988



— Sousse, plan de la vieille ville.